

Dame de Loreto pour y répandre avec ses larmes, l'effusion de son amour pour Marie, sa mère bien-aimée.

Le temps passe vite au service du bon Dieu ; la solitude de Loreto abritait depuis deux ans déjà les vertus du P. Arsène ; l'étude de la théologie commença pour lui.

Cependant les santés laissaient toujours beaucoup à désirer. Le R. P. Jean-Marie de Quillan, gardien du couvent, était mort : le R. P. Antonin, directeur des étudiants, était tombé sérieusement malade et plusieurs scolastiques étaient épuisés. Le P. Arsène avait failli lui-même être victime d'un accident mortel.

Par ailleurs, déjà plusieurs sujets du pays étaient entrés au noviciat et l'on entrevoyait la possibilité de laisser le couvent aux seuls religieux de nationalité espagnole, pour y former tous les éléments d'une province : la Communauté comptait alors trente-deux membres.

Il fut donc décidé que les étudiants en théologie rejoindraient ceux qui se trouvaient à Clevedon, en Angleterre.

II

Le 4 Avril 1883, les étudiants faisaient leurs adieux à Notre-Dame de Loreto par le chant de l'*Ave Maris Stella* ; les yeux pleins de larmes, car bien des souvenirs les rattachaient à ce sanctuaire béni, ils prenaient congé de leurs Frères et s'embarquaient à Huelva, à bord du Lindsay qui, en sept jours, les transportait en Angleterre.

Le 14 Avril, ils étaient à Clevedon. Des affaires de famille obligèrent le Fr. Arsène à suivre la voie de terre et à se rendre à Servières. Il ne s'arrêta dans sa famille que le temps nécessaire pour régler ses affaires, puis il se rendit en Angleterre, en passant par Paris. Dans le courant du mois d'avril, Fr. Arsène avait rejoint ses Frères à Clevedon ; c'est là qu'il acheva, tout en poursuivant ses études avec ardeur, de se préparer à la prêtrise et de se former à la véritable vie du Frère Mineur en marche vers la perfection.

Clevedon est une charmante petite ville située sur les bords de la mer, dans le Somerset. Là, en 1883, se trouvèrent réunis tous les étudiants de la Province française de Saint-Louis : la communauté était nombreuse et fervente. Fr. Arsène resta toujours entre tous le modèle le plus accompli du religieux franciscain. Tout en étudiant la théologie, il se mit aussi à